

Le Président du Directoire

Mesdames, Messieurs,

Hier, lundi 29 octobre et comme il le lui avait été demandé lors de l'examen du budget 2018 en janvier dernier, le Directoire a présenté au Conseil de Surveillance le cadre d'un plan d'orientations générales pour la NR.

« Cap 2023 », c'est le nom de ce projet, a pour seul et unique objectif de sauvegarder l'entreprise et les emplois dans les cinq prochaines années.

Pourquoi est-il inéluctable de le mettre en œuvre sans tarder ?

Depuis 2010, au lendemain d'un PSE qui a profondément marqué les esprits, nos principales sources de revenus historiques n'ont cessé de se dégrader. Si le chiffre d'affaires réalisé par la vente des journaux est resté quasiment égal (- 726k€) malgré une baisse constante de nos tirages et de la diffusion, c'est uniquement à la faveur de deux augmentations du prix du journal en 2012 puis 2015. L'activité publicitaire quant à elle, a sombré en enregistrant une perte de 11M€ sur la même période.

Chacun d'entre nous en connaît les raisons structurelles puisqu'elles ne sont pas propres à la NR et impactent lourdement l'ensemble des acteurs d'un secteur en forte décroissance, dont la mutation digitale n'a pas encore porté ses fruits en termes financiers :

- désaffection générale pour l'écrit ;
- lectorat papier vieillissant, au taux de renouvellement très faible ;
- budgets publicitaires en berne, privilégiant désormais l'univers de communication digital, beaucoup moins onéreux pour l'annonceur et par voie de conséquence beaucoup moins rentable pour l'éditeur (ce qui rapporte 10 à ce dernier sur le papier tombe à 1 sur les supports numériques...)

Si nous avons pu tenir jusqu'à maintenant :

- c'est en procédant à une réduction drastique de nos charges fixes : économie réalisée à travers la restructuration de 2009, pratique d'une politique de non remplacement des départs naturels, modernisation, automatisation et rationalisation de nos processus de production...,

...

- et en profitant d'opérations par définition exceptionnelles : vente d'une partie du terrain de notre siège, augmentation de capital réservée à nos partenaires de Centre France, cession de nos titres Paprec via Grammeo (ex Société Professionnelle des Papiers de Presse)...

Mais les mêmes causes produisant les mêmes effets, les projections d'exploitation négatives de ces prochaines années démontrent que nous nous retrouvons de nouveau à l'aube d'une période particulièrement dangereuse nous conduisant rapidement à une impasse économique. En deux années, nos capitaux propres et notre trésorerie, que nous avons eu tant de mal à reconstituer pour les premiers et préserver pour la seconde, peuvent fondre comme neige au soleil, nous plaçant une fois encore dans la situation périlleuse qui était la nôtre en 2008.

Comment faire pour éviter le scénario du pire ?

Il nous faut anticiper, adapter au fil de l'eau nos effectifs en fonction de la baisse annoncée de nos ressources et réfléchir collectivement à la façon de travailler différemment.

Entre 2019 et 2023, la pyramide des âges nous indique que plus d'une centaine de collaborateurs devrait faire valoir ses droits à la retraite (nous avons retenu l'hypothèse de 107 personnes pour travailler concrètement sur des projections économiques crédibles.)

Pour préserver les emplois de celles et ceux qui ont encore de longues années à cotiser, ces personnes ne pourront pas être remplacées. Cela suppose une profonde réflexion sur la réorganisation de l'ensemble des services doublée d'une adaptation de la charge de travail à cette nouvelle configuration.

Tout en poursuivant notre transformation digitale via de nouveaux leviers d'innovation, l'année 2019 sera celle de la transition, avec :

- l'instruction du dossier de remplacement de notre système éditorial,
- la réflexion, au sein d'ateliers déjà constitués ou en passe de l'être, sur une nouvelle offre rédactionnelle,
- des discussions, en concertation avec vos représentants, sur les nouvelles organisations et les nouveaux métiers prenant en compte la baisse des effectifs,
- le lancement d'un vaste plan de formation concernant l'ensemble des services.

Pour être à même, dès la fin février 2020 et simultanément, de proposer une nouvelle offre éditoriale en envisageant l'arrêt d'une rotative compte tenu de la baisse continue des tirages et le passage en mono éditions sur l'ensemble de notre zone de diffusion.

...



Comme ces mesures ne suffiront pas à restaurer l'économie de l'entreprise, nous n'aurons d'autre choix que celui d'augmenter également le prix du journal de 10 centimes dès le 2 mars 2020.

Autant de projets indispensables pour aborder les cinq prochaines années, sinon sereinement, du moins avec la détermination de maintenir à flot l'économie de notre Groupe. Cela représente des efforts et une volonté à partager à tous les étages et dans tous les services. Cela suppose également une prise de conscience collective immédiate pour éviter d'autres perspectives plus radicales à brève échéance.

Comme par le passé, le Directoire est certain que la communauté NR saura relever les défis qui s'annoncent.

Pour le Directoire,



Olivier SAINT-CRICO